

Zeitschrift: Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle
Band: 24 (1956)
Heft: 2

Artikel: Parabole
Autor: Bernard, Edmond
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-567964>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ont trop naturellement tendance à nous méprise, à nous considérer comme des «vieux», des snobs, des individus répugnantes et nuisibles, à qualifier nos liaisons de caprices de riches. Ne pourrait-on éclairer un peu leur lanterne? L'homophile n'a-t-il pas droit, autant et au même titre que tout honnête citoyen, à la protection de la police? Encore une fois, soyons justes: quelques commissaires ferment les yeux sur certaines frasques afin de mieux châtier durement les «vrais» coupable et autres *Jésus-la-Caille*. Si leur exemple était plus généralement suivi, peut-être assisterait-on enfin à la régression, voire la disparition, du vol et du chantage, ces deux plaies de l'inversion.

Mais, de grâce, ne choquons pas les magistrats, n'indisposons pas les jurés — qui font partie de cette Société qui nous repousse — par nos attitudes ou par nos propos inconsidérés. Soyons discrets! Sachons, au contraire, en tous lieux et à toute occasion, leur prouver notre dignité humaine ou notre pureté de coeur. Puisque nous sommes entre nous, avouons-le carrément: ce sont les habitudes d'un petit groupe de nos «cor- religionnaires» qui nous desservent le plus, justement parce qu'elles sont les plus voyantes et les plus criardes. Ce sont ceux qui hantent les lieux publics et les établissements spécialisés de la capitale, maquillés, attifés en gourgandines, poussant des gloussement et des cris d'hirondelle ou poursuivant d'honnêtes passants de réflexions déplacées, réflexions qu'ils jugent, eux, spirituelles; ce sont ceux qui, sur scène ou à la radio, singent la femme qu'ils déclarent abhorrer et tirent profit de leur triste situation (se souviennent-ils, ceux-là, qu'ils ont eu au moins une femme dans leur vie: leur mère); ce sont ceux qui, partout, créent le scandale et en éprouvent une maladive jouissance, ce sont tous ceux-là qui sont responsables de notre réputation détestable, apportent des arguments à nos ennemis et, en définitive, sont les plus grands ennemis d'eux-mêmes. Car on peut être homophile sans pour cela être une «tante»!

Je suis sévère? Comme la Justice, alors! Qui aime bien . . .

J.-P. Maurice.

PARABOLE

*Des fruits mûrs et trop lourds sont tombés de tes lèvres
Et ma bouche perverse te les a tous volés.
Leur saveur était douce même un peu trop musquée
Mais ma bouche gourmande un peu trop affinée
Préfère l'amertume et les dents agacées
Des fruits verts et acides des tout premiers baisers.*

Edmond Bernard.